

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Toledot, 2 Kislev 5783



La Torah nous rapporte de très nombreux événements pour nous décrire la vie d'Avraham. Par contre, elle n'évoque que brièvement la vie d'Its'hak. D'une part, ce patriarche semble n'être qu'un pont entre son père Avraham et son fils Ya'akov, mais d'autre part, il a pour tâche de délimiter une frontière entre le bien et le mal personnifiés par Ya'akov et 'Essav.

À la différence d'Avraham dont le trait de caractère principal était la bonté, Its'hak sera détenteur du caractère de la rigueur. Celle-ci lui sera nécessaire pour établir cette délimitation entre le bien et le mal. Avec son épouse Rivka, ils auront deux fils : l'un deviendra l'incarnation du bien, alors que l'autre sera l'incarnation du mal. Les parents auront le devoir d'établir entre eux une nette différence pour assurer la protection de l'identité spirituelle du peuple d'Israël.

Malgré cela, le texte de notre Parasha nous précise qu'Its'hak aimait 'Essav car « le gibier était dans sa bouche ». Confrontés à cette raison qui semble justifier l'amour du patriarche à l'égard de son fils, nos commentateurs tentent de comprendre ce dont il s'agit véritablement. Nous ne pouvons imaginer que le fait que 'Essav soit un bon chasseur et qu'il rapporte de la viande fraîche à la maison puisse motiver cet amour !

C'est pour cette raison que nos Maîtres proposent une autre lecture de ce passage. 'Essav excellait dans l'art de prendre son père au piège par sa parole. Il lui posait des questions qui le faisait paraître comme étant un homme d'une extrême piété. Il l'interrogeait sur la façon de prélever la dîme sur le sel et la paille. Il gagnait ainsi l'amour de son père.

Ce commentaire peut paraître surprenant. S'il cherche à séduire son père par la pertinence de ses questions, nous pouvons au contraire affirmer que cela risquait de produire l'effet inverse. En effet, le principe des prélèvements à effectuer était déjà connu au sein de la famille d'Avraham, et il semblait évident que le sel et la paille ne soient pas concernés par le prélèvement de la dîme. Au vu de ses questions, son ignorance devenait flagrante.

Quel était donc le véritable sens de ces questions ?

Nos Maîtres nous expliquent qu'Essav connaissait tous les principes de base sur le Maasser et savait pertinemment que le sel et la paille en étaient dispensés à ce titre. Mais il pensait à quelque chose de plus grand. À l'instar de son grand-père Avraham, qui avait pris la décision d'offrir à D-ieu la dîme de tout ce qu'il possédait, 'Essav voulait montrer à son père qu'il souhaitait suivre ce bel exemple en offrant à D-ieu la valeur de la dîme du sel et de la paille. D'après cette explication, nous devons comprendre sa question avec une plus grande acuité. Il demande à son père de lui expliquer les choses avec précision. Devons-nous considérer le sel et la paille selon leur valeur intrinsèque, ou plutôt selon la valeur ajoutée qu'ils portent en eux ?

Pris séparément, ces deux éléments ne représentent pas une valeur financière importante, mais lorsqu'ils sont associés à d'autres matières, ils subliment les mélanges dans lesquels ils sont ajoutés.

Le sel n'a que très peu de valeur en soi mais lorsque nous l'ajoutons à une préparation culinaire, il se transforme en exhausteur de goût et il relève la valeur du plat préparé.

La paille ne sert qu'à la nourriture des animaux ou à la combustion, mais nous pouvons l'employer pour préparer des briques nécessaires aux plus belles constructions.

Ceci était donc le véritable sens des questions de 'Essav. Devons-nous effectuer les prélèvements en fonction de la valeur brute ou en fonction de la finalité de notre utilisation ?

C'est par cette finesse de raisonnement qu'Essav tente de séduire son père.

Pourtant Its'hak n'était pas dupe et il savait pertinemment que son fils ne développait aucune sensibilité à la spiritualité.

Comment pouvait-il donc être séduit par 'Essav et par ces questions ?

Là encore, nous devons analyser la situation avec plus de finesse. La consommation du sel dans état premier est particulièrement amère. De même, la paille n'est que la partie de la tige qui porte les grains. Mais si nous savons le doser, le sel devient particulièrement précieux et sans tige, aucun grain ne pourrait se développer.

Its'hak extrapole ce raisonnement et l'applique à son propre fils dont le potentiel était exceptionnel. Il se dit qu'en étant manipulé convenablement, 'Essav pourrait atteindre des niveaux exceptionnels d'un point de vue spirituel en portant les valeurs de la Torah comme une tige porte de magnifiques grains.

C'est pour cette raison qu'Its'hak aimait tant son fils 'Essav.